

Publication: L'Express; Date: Avr 23, 1992; Section: None; Page: 23



## LE LANDERON - LA NEUVEVILLE / *Mise en scène*

# Trac et Atrac

**J**acques Cottier, du Landeron, Marie-Claire Ryf, de La Neuveville, ont la passion du théâtre. «*Un virus incurable*». Excellents comédiens, ils ont fait partie de la troupe Atrac depuis sa fondation, côté jardin, côté cour. Un jour, ils ont choisi d'être de l'autre côté du rideau, de mettre en scène une pièce de théâtre. «*Sganarelle ou le cocu imaginaire*» de Molière est une des innombrables pièces que Jacques Cottier a dirigées. «*Les circonstances atténuantes*» de Labiche est la deuxième pièce qu'elle dirige. Ce soir, à la salle du château du Landeron, ce sera la première de quatre représentations.

— **Pourquoi avoir choisi de représenter du classique?**

— *L'idée commune était de sortir des sentiers battus du vaudeville. De changer de registre. Connaissant les capacités des comédiens, nous étions persuadés qu'ils pourraient relever ce défi.*

— **Les décors choisis, les costumes créés par Suzanne Merckaert, les coiffures et maquillages de Ted Rota sont d'époque. Pourquoi ce choix?**

**Jacques Cottier:** — *C'est Molière qu'on joue. Molière, c'est le respect. Molière ne peut être desservi.*

**Marie-Claire Ryf:** — *Nous avons situé l'époque vers 1830, juste un peu avant l'arrivée de l'électricité. C'était l'époque des crinolines. Franchement, j'aurais eu la trouille pour ma deuxième mise en scène, de transposer la pièce à notre époque.*

— **Quand avez-vous commencé les répétitions et comment avez-vous travaillé avec les comédiens?**

**Jacques Cottier:** — *Les rôles ont été distribués en octobre et j'ai dit à mes*

*comédiens: «Arrivez en janvier avec des textes sus». Pour ma part, de septembre à janvier, je suis entré dans la peau de la pièce et de chacun des personnages. En janvier, on s'est mis à jouer, immédiatement. J'ai alors dirigé mes comédiens, je les ai écoutés. Le rythme des phrases, les mécanismes sont arrivés. Il ne restait plus qu'à servir le texte. Depuis trois semaines, nous sommes prêts.*

**Marie-Claire Ryf:** — *Nous avons débuté en décembre. Chacun a travaillé chez lui tout d'abord pour apprendre son texte. En janvier, nous avons commencé les répétitions. Les comédiens étaient censés connaître leur texte. Il faut signaler que la plupart d'entre eux n'ont pas 20 ans et c'est le texte qui a posé le plus de problème. Très élaboré, il était particulièrement difficile à mémoriser. J'ai ensuite dirigé les acteurs selon mes propres pulsions, mes sentiments. C'est une histoire d'amour.*

— **Avez-vous le trac pour ce soir?**

**Jacques Cottier:** — *Pas à proprement parler. J'ai un tel plaisir d'être sur scène. Jouer pour un public qui ne vient pas pour juger mais pour y avoir du plaisir me transporte.*

**Marie-Claire Ryf:** — *Enormément. J'aurais souhaité avoir une ou deux semaines de plus pour figoler les détails.*

◇ **Propos recueillis au Landeron par Cendrine Jéquier et à La Neuveville par Arlette Emch Ducommun,**

● **Atrac présente Molière et Labiche, les 23 et 25 avril et les 1er et 2 mai, à 20h 15 à la salle du château du Landeron**

● **D'autres nouvelles de l'Entre-deux-Lacs en page 29**